

CALL FOR PAPERS

Anthropology and the ontological turn

(Tsantsa 20/2015)

Guest editors: **Frédéric Keck** (Laboratoire d'Anthropologie Sociale, CNRS/EHESS/Collège de France),
Saskia Walentowitz et Ursula Regehr (Institut d'anthropologie sociale, Université de Berne)

What does an anthropology look like, in which *anthropos* no longer occupies the center stage of the social world? What is a human science, if it is based on the observation that humans and non-humans constitute each other? What is cultural diversity when culture is no longer seen in contrast to a universal nature? What is the social when it no longer constitutes a separate domain? The thematic issue of Tsantsa 20 is dedicated to the “ontological turn” and the shifts it produces in the anthropological discipline.

Through paradigm change or by silent revolution, anthropology is abandoning its foundational dualism. The dichotomy between “nature” and “culture” is questioned by studies of cosmologies, which postulate the existence of “multiple natures” and of a unique “culture” shared by humans and other forms of life, things and artefacts. Western multiculturalism thus appears as one possibility among others to create collective life. There, the unity of nature is only obtained thanks to an ongoing distinction, i.e. through scientific practice, between humans seen as unique subjects of knowledge and the rest of the world seen as constituted by a myriad of known objects.

The decentralisation of *anthropos* has profound implications for the definition of research objects and methods of inquiry, as well as for the analytical gesture and forms of restitution. Anthropology becomes symmetrical by recognizing the agency of nonhumans, without, however, presuming any ontological distinction between “subjects” and “objects”. It takes materials seriously, without reducing them to substrata of actions or symbolic thoughts. This kind of anthropology favours the description of how common worlds are composed rather than explaining them. Through the shaking of the discipline's foundations, the contours of a new comparative anthropology emerge.

The approaches of such a comparative project necessarily vary. The term “ontology” is omnipresent in pioneering works, but carries different meanings due to their respective disciplinary horizons and fields of inquiry: anthropology of nature, multi-species ethnography, empirical philosophy, anthropology of science and technology, semiotic materialism, symmetrical archaeology, phenomenography, recursive anthropology ... Without calling for a unification of these approaches, TSANTSA 20 seeks for original articles which draw freely on these heterogeneous resources. How may a perspectivist anthropology in Amazonia inspire a study of biosecurity in Asia and vice versa?

How do ethnographies of multiple natures in Europe transform the analysis of globalisation processes regarding health or biodiversity? What happens to anthropological concepts when there is no longer the need to distinguish between the ideal and the material? What may an anthropology of science contribute in order to give speech to non-humans in analyses outside the realm of science? Conversely, how may we extend multi-species communication into techno-scientific worlds where new entities proliferate?

For this thematic issue, we are looking for texts, which bring these different approaches together and make them resonate. We are interested in reflections that do not only consider the potentials, but also the risks of such a decentralisation of *anthropos*. How may a non-anthropocentric human science critically engage with new forms of exploitation of human and non-human resources? What does such a science teach us about asymmetries, for example those that prevail between genders, a question that has hardly been addressed by the works prominent in the ontological turn. Do its approaches favour incommensurability, or do they, on the contrary, open up new forms of reciprocity with regard to the many challenges the world is currently facing?

Languages: English, German or French

Abstracts: 500 words, comprising a title, a summary of the argument, a description of the data corpus, a specification of the methodology, as well as a short biography specifying the discipline and professional status of the author/s, to be sent before January 31, 2014, to saskia.walentowitz (at) anthro.unibe.ch

Articles: max. 40,000 characters including empty spaces and references. The articles will be subjected to a double review by the editorial committee and external experts.

Please join:

- Abstract (500 characters in English)
- 3-5 keywords
- Personal and contact data (institution, phone, Email)

Further information under:

http://www.seg-sse.ch/pdf/directives_Tsantsa.pdf

Editorial schedule:

January 31, 2014	Abstracts submission.
February 28, 2014	Editorial board's notification to the authors about the selection of the articles.
June 30, 2014	Submission of the articles.
October 1, 2014	Feedback of the reviews to the authors.
January 5th, 2015	Submission deadline for the final version of the articles.
May 2014	Publication of TSANTSA 20

L'anthropologie et le tournant ontologique

(Tsantsa 20/2015)

Responsables du dossier: **Frédéric Keck** (Laboratoire d'Anthropologie Sociale, CNRS/EHESS/Collège de France), **Saskia Walentowitz et Ursula Regehr** (Institut d'anthropologie sociale, Université de Berne)

À quoi ressemble une anthropologie qui ne place plus *l'anthropos* au centre du monde social ? Qu'est-ce qu'une science humaine fondée sur le constat que les humains et les non-humains se constituent mutuellement ? Comment penser la diversité des cultures si on ne la rapporte plus à l'aune d'une nature universelle ? Qu'est-ce que le social s'il n'est plus un domaine indépendant ? Le dossier thématique du numéro 20 de la revue TSANTSA sera consacré aux renouvellements suscités par le « tournant ontologique » dans la discipline.

Par un changement de paradigme, voire une révolution silencieuse, l'anthropologie abandonne ses dualismes fondateurs. La dichotomie entre « nature » et « culture » est ébranlée par l'étude de cosmologies qui postulent l'existence d'une pluralité des « natures » et le partage d'une même « culture » avec d'autres formes de vie, choses ou artefacts. Le multiculturalisme occidental apparaît dès lors comme une possibilité parmi d'autres d'instaurer des collectifs. L'unité de la « nature » n'y est obtenue qu'au prix d'un travail, notamment par l'activité scientifique, qui départage sans cesse l'humain comme seul sujet connaissant du reste du monde peuplé de choses connues.

La décentralisation de *l'anthropos* a des implications profondes pour la constitution des objets de recherche, les méthodes d'investigation, le geste analytique et les formes de restitution. L'anthropologie se symétrise en attestant de la force d'agir des non-humains sans préjuger de leur statut ontologique entre « sujets » et « objets ». Elle prend les matières au sérieux, sans les réduire à des substrats de l'action ou de la pensée symbolique. Elle privilégie la description des multiples compositions de mondes communs plutôt que leur interprétation savante. En quittant ainsi les fondements constitutifs de la discipline, une nouvelle anthropologie comparative s'esquisse.

Au sein de ce projet comparatif, les approches diffèrent nécessairement. Le terme « ontologie » foisonne avec des acceptions diverses dans les analyses pionnières conçues à partir d'horizons disciplinaires et de lieux ethnographiques variés : anthropologie de la nature, ethnographie multi-espèces, philosophie empirique, anthropologie des sciences et des technologies, sémiotiques matérielles, archéologie symétrique, phénoménographie, anthropologie récursive... Sans appeler à une unification de ces approches, le dossier de TSANTSA 20 souhaite réunir des articles originaux qui

puisent librement dans ces répertoires hétérogènes. Qu'inspire une ethnographie perspectiviste en Amazonie à une étude sur la biosécurité en Asie et inversement ? Comment une anthropologie de la nature multiple en Europe modifie-t-elle l'analyse de la globalisation des standards relatifs à la santé ou à la biodiversité ? Que deviennent les concepts anthropologiques quand il n'y a plus lieu de distinguer entre l'idéal et le matériel ? Que peut apporter une anthropologie des sciences pour faire parler les non-humains dans des analyses d'interactions autres que scientifiques ? À l'inverse, comment étendre la communication multi-espèces aux études sur les mondes technoscientifiques où prolifèrent des entités nouvelles ?

Nous recherchons pour ce dossier thématique des textes qui font circuler et résonner les différentes voies explorées par les recherches qui instaurent le tournant ontologique. Nous sollicitons des réflexions qui concernent non seulement les potentiels, mais aussi les risques d'un tel décentrage de l'*anthropos* et de l'anthropologie. Comment une science humaine qui se veut désormais non anthropocentrique peut-elle être critique des nouvelles formes d'exploitation des ressources humaines et non-humaines ? Que nous apprend-elle sur les multiples asymétries, y compris entre les genres, question qui semble peut-être abordée jusqu'ici ? Favorise-t-elle le postulat de l'incommensurabilité ou, au contraire, ouvre-t-elle la voie à de nouvelles réciprocités face aux défis contemporains ?

Langues: allemand, français ou anglais

Résumés: 500 mots comprenant titre, résumé de l'argument, nature du corpus et des indications précises concernant la méthodologie ; notice biographique comprenant la discipline et le statut professionnel de l'auteur-e, à envoyer jusqu'au 31 janvier 2014, à saskia.walentowitz (at) anthro.unibe.ch

Article: Longueur de l'article: 40'000 signes (espaces et bibliographie compris)

En cas d'acceptation, prière de joindre à votre article :

- Bref résumé (max. 500 signes, si possible en anglais, sinon dans la langue de votre article)
- 4 – 6 mots-clés
- Informations personnelles et coordonnées de contact (domicile ou institution, téléphone, courriel).

Des directives complémentaires peuvent être téléchargées en cliquant sur le lien suivant :

http://www.seg-sse.ch/pdf/directives_Tsantsa.pdf

Calendrier:

31 janvier 2014	Réception des résumés.
28 février 2014	Notification aux auteur-e-s retenu-e-s par le comité de rédaction.
30 juin 2014	Réception du texte (max. 40'000 signes, espaces compris) soumis à double évaluation anonyme (comité de lecture et experts externes).
1 octobre 2014	Communication des évaluations aux auteur-e-s.
5 janvier 2015	Réception des versions définitives pour édition.
Mai 2014	Publication du numéro 20 de TSANTSA

CALL FOR PAPERS

Anthropologie und die ontologische Wende

(Tsantsa 20/2015)

Herausgeber des Dossiers: **Frédéric Keck** (Laboratoire d'Anthropologie Sociale, CNRS/EHESS/Collège de France), **Saskia Walentowitz et Ursula Regehr** (Institut d'anthropologie sociale, Université de Berne)

Wie sieht eine Anthropologie aus, die den *Anthropos* nicht mehr in das Zentrum der sozialen Welt rückt? Was ist eine Wissenschaft des Menschen, die auf der Feststellung beruht, dass Menschen und Nicht-Menschen sich gegenseitig bedingen? Was bedeutet die Vielfalt der Kulturen, wenn man Kultur nicht länger in Kontrast zu einer universellen Natur betrachtet? Woraus besteht das Soziale, wenn es kein autonomes Feld mehr absteckt? Das thematische Dossier der TSANTSA 20 ist der „ontologischen Wende“ und ihren Erneuerungen der anthropologischen Disziplin gewidmet.

Durch einen Paradigmenwechsel, oder gar eine stille Revolution, verabschiedet sich die Anthropologie derzeit von ihrem dualistischen Fundament. Die Dichotomie zwischen „Natur“ und „Kultur“ wird durch Studien von Kosmologien in Frage gestellt, welche die Existenz einer Vielzahl von „Naturen“ postulieren, in denen Menschen und andere Lebensformen, Dinge und Artefakte eine gemeinsame „Kultur“ teilen. Der westliche Multikulturalismus stellt demnach nur eine der Möglichkeiten dar Kollektive zu bilden. Die Einheit der „Natur“ ergibt sich dabei nur unter dem Preis einer ständigen, vor allem wissenschaftlichen Trennung des Menschen als einzig erkennendes Subjekt vom Rest der Welt und ihren zu erkennenden Dingen.

Die Dezentralisierung des *Anthropos* hat tiefgreifende Implikationen für die Konstitution der Forschungsobjekte und Untersuchungsmethoden sowie für die Analyse und die Restitution von Wissen. Die Anthropologie wird symmetrisch, indem sie Nicht-Menschen Handlungsfähigkeit zuspricht, ohne im Voraus über ihren ontologischen Status zwischen „Subjekten“ und „Objekten“ zu bestimmen. Sie nimmt die Materialien ernst, ohne sie auf Substrate der Aktion oder des symbolischen Denkens zu reduzieren. Sie zieht die Beschreibung der gemeinsamen Erschaffung multipler Welten einer beherrschenden Erklärung derselben vor. Durch das Rütteln an den Grundmauern zeichnen sich die Konturen einer neuen vergleichenden Anthropologie ab.

Die Ansätze eines solchen vergleichenden Projektes sind notwendigerweise unterschiedlich. Der Terminus „Ontologie“ ist in den Pionierarbeiten fortan omnipräsent, nimmt jedoch unterschiedliche Bedeutungen an, je nach der disziplinären Ausrichtung und den Orten der empirischen Forschung: Anthropologie der Natur, Multi-Spezies-Ethnographie, empirische Philosophie, Anthropologie der Wissenschaft und der Technologien, materielle Semiotik, symmetrische Archäologie, Phänomenographie, rekursive Anthropologie ... Ohne eine Vereinheitlichung dieser Ansätze anzustreben, ruft TSANTSA 20 originelle Artikel auf die frei aus diesen heterogenen Quellen schöpfen. Wie inspiriert eine perspektivistische Anthropologie im Amazonas eine Studie über Biosicherheit in Asien und umgekehrt? Wie verändert eine Anthropologie der multiplen Natur in Europa die Analyse von Globalisierungsprozessen von Standards bezüglich Gesundheit oder Biodiversität? Was wird aus den anthropologischen Konzepten, wenn es nicht mehr zwischen dem Ideellen und dem Materiellen zu unterscheiden gilt? Was kann eine Anthropologie der Wissenschaft

beitragen, um Nicht-Menschen in Interaktionen ausserhalb der Wissenschaft analytisch Mitspracherecht einzuräumen? Wie kann umgekehrt die Multi-Spezies-Kommunikation auf Studien von technisch-wissenschaftlichen Welten ausgeweitet werden, in denen neuen Existenzformen proliferieren?

Für das thematische Dossier von TSANTSA 20 suchen wir Texte, die die unterschiedlichen Ansätze der Begründer der ontologischen Wende miteinander in Verbindung und Resonanz bringen. Uns interessieren Reflexionen, die sich nicht nur mit den Potentialen, sondern auch mit den Risiken auseinandersetzen, die eine solche Dezentrierung des *Anthropos* mit sich bringt. Wie kann eine Humanwissenschaft, die sich fortan als nicht-anthropozentrisch versteht, neue Formen der Ausbeutung menschlicher und nicht menschlicher Ressourcen kritisch betrachten? Was kann sie uns über die vielen Asymmetrien sagen, beispielsweise über die Hierarchien zwischen den Geschlechtern, welche bisher kaum in den neuen Ansätzen berücksichtigt werden? Fördert sie das Postulat der Inkommensurabilität, oder eröffnet sie im Gegenteil neue Möglichkeiten der Reziprozität angesichts der vielen Herausforderungen der Gegenwart?

Sprachen: Deutsch, Französisch oder Englisch

Zusammenfassungen: 500 Wörtern, bestehend aus Titel, Zusammenfassung der Argumentation, Beschreibung des Datenkorpus, Präzisierung der Methodologie, sowie einer Kurzbiographie mit Angaben zur Disziplin und der beruflichen Stellung. Bis zum 31. Januar 2014 an saskia.walentowitz (at) anthro.unibe.ch schicken.

Artikel: Länge der Beiträge: 40'000 Zeichen (inkl. Leerzeichen und Bibliographie). Diese werden einer doppelten Evaluation, durch die Redaktionskommission und durch externe GutachterInnen, unterzogen.

Zur Publikation angenommene Beiträge werden ergänzt durch:

- eine kurze Zusammenfassung (max. 500 Zeichen, wenn möglich in Englisch, andernfalls in der Publikationssprache)
- 4 – 6 aussagekräftige Schlüsselwörter zum Inhalt
- kurze Angaben zur Person und Kontaktadresse (privat oder Institution, Telefon, e-mail).

Weitere wichtige Richtlinien für die AutorInnen finden Sie hier:

http://www.seg-sse.ch/pdf/Richtlinien_fuer_AutorInnen.pdf

Zeitplan :

31. Januar 2014	Einsenden einer Zusammenfassung.
28. Februar 2014	Die Redaktionskommission benachrichtigt die AutorInnen betreffend der Auswahl der Artikel.
30. Juni 2014	Entgegennahme der Texte.
1. Oktober 2014	Weiterleitung der Gutachten an die AutorInnen.
5. Januar 2015	Abgabetermin der Endversion der Artikel.
Mai 2014	Publikation von TSANTSA 20.